



Seine-Maritime

Handicap à l'école. Les AESH réclament toujours une reconnaissance et un statut

Suite à un appel national, des accompagnantes d'élèves en situation de handicap ont manifesté à Dieppe, devant la sous-préfecture, mercredi 20 novembre. Elles manifestaient pour obtenir un réel statut et une reconnaissance de leur travail.

Elles n'étaient pas nombreuses, mercredi 20 novembre, devant la sous-préfecture de Dieppe. Une poignée d'AESH, les accompagnantes d'élèves en situation de handicap se sont mobilisées pour réclamer la création d'un réel statut professionnel.

Leur objectif : « **Faire bouger le gouvernement, qu'il nous entende enfin !** », lance Lysiane, exerçant à l'école Delaunay et présidente de l'association AESH 76, basée à Dieppe.

Pas de contrat, pas de salaire

En effet, certaines accompagnantes d'élèves en situation de handicap de la région dieppoise n'ont toujours pas de contrat, d'autres ont été payées seulement mi-novembre alors qu'elles ont commencé à travailler depuis septembre. Lysiane ajoute : « **Comment est-ce possible de ne pas payer son personnel ! Les AESH connaissent des conditions de travail de plus en plus dégradées.** »

La présidente de l'association AESH 76 souhaite la mise en place d'un réel statut professionnel, reconnu. Tout comme les enseignants, à l'image de François-Xavier Durand, secrétaire départemental pour la CGT Educ'action : « **D'une année sur l'autre, nous ne savons pas combien d'AESH seront affectées par établissement scolaire, et pourtant nous connaissons les besoins.** »

Selon lui, le temps long de l'administration ne permet pas de gérer au mieux les affectations. Dix personnes auraient été embauchées au rectorat pour se consacrer aux AESH. « **Mais tant qu'il n'y aura pas de statut, les problèmes perdureront à chaque rentrée scolaire** », dit-il.

Sur l'ensemble de l'académie de Rouen, en septembre, près de 1 700 AESH n'avaient pas touché de salaire. Ceux qui l'ont perçu, soit environ 384 professionnels, sont quasiment tous en CDI. « **Avant-hier, nous avons appris que les salaires d'octobre pourraient être versés en novembre ou en décembre** », poursuit-il.

Précarisation

François-Xavier Durand évoque également l'école inclusive, de plus en plus plébiscitée par le gouvernement. « **Très bien ! pense-t-il. Mais encore faut-il nous en donner les moyens, le personnel doit être formé et reconnu** ». Il remarque une précarisation des métiers liés au social,

citant le mouvement des assistantes maternelles Gilets roses ou encore les ASH, les agents de service hospitalier.

Mobilisation faible

Malgré le manque de mobilisation ce mercredi matin à Dieppe, Lysiane de l'association AESH 76, ne lâche rien. « **Et même si certains cas ont été réglés sur le secteur de Dieppe, la lutte doit continuer !** » Beaucoup d'accompagnantes d'élèves en situation de handicap élèvent seules leurs enfants ou doivent cumuler plusieurs jobs. Lysiane y voit une explication au manque d'implication des AESH le 20 novembre, jour de l'appel national. Un déplacement était prévu à Rouen, vers 13 h.

Camille Larher



Mercredi matin, le 20 novembre, quelques AESH ont manifesté devant la sous-préfecture de Dieppe pour demander la création d'un réel statut professionnel.